

L'échec d'une utopie Israël, les sionismes, les gauches

**Conférence-débat avec Thomas Vescovi
Mardi 2 novembre 2021 - 20 h⁰⁰
Maison du peuple - Lausanne**

Lors des élections israéliennes de mars 2021, un large front hétéroclite – allant d'une force islamique conservatrice aux représentants politiques des colons – parvient à mettre un terme à 12 ans de gouvernements Netanyahu.

Dans un contexte où progressent depuis des années les forces et les idées de droite dure, voire d'extrême droite en Israël, le constat d'un paradoxe s'impose: constellation majoritaire au cours des trois premières décennies d'existence de l'État, le sionisme travailliste est réduit à la portion congrue. Toutes nuances confondues, les partis se réclamant d'un sionisme de gauche sont passés de deux tiers des sièges à la Knesset (le Parlement israélien) à moins d'un cinquième.

Alors que les gauches sionistes ont joué un rôle central dans l'histoire d'Israël (que l'on songe aux kibboutzim ou à la puissante Histadrout, bien plus qu'une fédération syndicale puisqu'elle jouait un rôle clé dans la sécurité sociale et l'économie), comment comprendre cette évolution vers ce que le journaliste Sylvain Cypel appelle un «*État d'Israël contre les Juifs*»?

Il est nécessaire, pour cela, de faire retour sur l'histoire complexe du rapport entre les principes socialistes et le sionisme, entre un projet qui se voulait émancipateur tout en plaçant en son centre un nationalisme de type particulier, fondé sur l'exclusion territoriale des populations palestiniennes. C'est à comprendre cette évolution, à en saisir les moments clés, à tenter de saisir les conditions de possibilité permettant la construction d'une société juste et égalitaire avec les Palestiniens que s'attachera Thomas Vescovi.

Thomas Vescovi est enseignant et chercheur indépendant en histoire contemporaine. Il a publié récemment (2021) *L'échec d'une utopie. Une histoire des gauches en Israël* (La Découverte, 2021).

En 2015 Thomas Vescovi avait publié aux éditions L'Haramattan « LA MÉMOIRE DE LA NAKBA EN ISRAËL, Le regard de la société israélienne sur la tragédie palestinienne ».

Plusieurs dizaines d'années après sa création, l'Etat d'Israël s'est doté d'une loi punissant la célébration de la Nakba, nom que les Palestiniens donnent à l'expulsion des trois quarts

d'entre eux entre 1947 et 1949. C'est dire combien cet événement pèse dans la mémoire des deux peuples. En analysant les mécanismes de refoulement de cette mémoire, l'étude nous plonge au coeur de la mentalité juive israélienne, et nous montre que la paix au Proche-Orient est impossible sans un accord sur l'histoire.